

l'arrière et le reste replié vers l'avant, formant un angle aigu.

De même que la plupart des Araignées-Crabes, *Tibellus oblongus* reste étendu sur son cocon, pour le surveiller et écarter les importuns. Comme d'autres individus dans son cas, toutefois, il a fini par accepter les proies que je lui servais et s'est *retapé*. L'idée de suicide, étudiée dans ma note sur *Lithyphantes paykullianus* WALCK., est donc à écarter ici aussi.

L'éclosion du cocon s'est faite le 6 août et, les 7 et 8, les jeunes s'échappaient par les trous d'aération du couvercle. Quant à la mère, deux ou trois mouches qu'elle mangeait hebdomadairement l'avaient complètement remise et, le 21, je décidai que, le lendemain, je la mettrais en alcool pour l'envoyer à notre musée. Pendant la nuit, toutefois, elle fit un second cocon en tout pareil au premier, échappant ainsi de justesse à une mort qui, normalement, aurait dû la frapper une quinzaine de jours plus tôt.

L'Instinct chez les Araignées

Notes sur la ponte et le cocon de quelques espèces d'araignées

par Maurice THOMAS

Observations sur Araneus adiantus WALCK. — Cette Araignée est très commune dans les environs du Mont Chauve et à Aspremont village en mai, juin et juillet. Un individu a pondu dans le bocal où je le tenais captif, le 11 juillet.

Le cocon a une forme plus ou moins sphérique. La masse d'œufs agglomérés a été recouverte d'un tissu en forme de dôme renversé, largement évasé à la base. La teinte générale est d'un blanc grisâtre. Fin septembre le cocon n'est pas encore éclos ; mais, alors qu'à cette époque on ne trouve plus aucun individu vivant dans la nature, le mien, que j'ai nourri en lui donnant de temps à autre une Mouche, parfois à 4 ou 5 jours d'intervalle, est encore bien vivant. Preuve de plus que si, en liberté, les femelles meurent peu après la ponte, ce n'est pas qu'elles veulent se suicider, mais que la ponte les a épuisées et qu'elles n'ont plus la vitalité nécessaire pour construire un piège.

Observations sur Araneus angulatus CLERCK. — La teinte la plus générale de cette belle espèce est brune. J'en ai trouvé ici deux jolies variétés grises, avec le dessus de l'abdomen orné d'un dessin de même teinte, tantôt plus clair, tantôt plus foncé que la couleur de fond. Ce folium a la forme générale d'un fer à cheval, élégamment festonné sur son bord externe. Une des deux femelles a pondu dans mon tube, contre le bouchon, et a donné à son cocon la même forme que celui de *Araneus adiantus* décrit plus haut, sauf que son volume était à peu près double. Le cocon, confectionné le 23 juillet, est éclos le 8 août.

Araneus cucurbitanus CLERCK. — Capturée par ma femme fin juin, a pondu le 17 juillet, un cocon en soie jaune, de forme sphérique d'un demi-centimètre de diamètre. Je n'ai pas constaté d'éclosion.

Observations sur Oxyopes lineatus LATR. — Cette espèce n'est franchement commune que dans le midi, où elle vagabonde avec grande agilité dans les herbes et les broussailles. J'en ai vu une bonne dizaine, mais n'ai pu en capturer que trois individus, tant leur rapidité à fuir est grande, en courant ou en sautant d'une tige à une autre.

Capturée le 10 juillet, une femelle a pondu le 13, sur une tige de gazon qui se trouvait dans le tube. Le cocon est blanc, de forme oblongue. La mère le tient étroitement enserré dans ses pattes et ne le quitte pas. Elle accepte cependant les proies de petite taille que je lui procure. Le cocon est éclos le 8 août.

Un second individu, capturé le 8 août, a pondu le 16 et s'est exactement comporté comme le premier. L'éclosion s'est faite le 25 septembre. La maturation du premier cocon a donc pris 26 jours, et celle du second 40. J'attribue cette différence notable à la baisse de la température et à une plus grande fréquence de temps pluvieux ou de brouillard.

Observations sur Tibellus oblongus WALCK. — Cette araignée, du groupe des Latérigrades ou Thomisides, est aisément reconnaissable à sa forme allongée, à sa teinte blanc verdâtre et à la barre médiane brune qui la traverse de part en part, depuis le bord antérieur du céphalothorax jusqu'à l'extrémité postérieure de l'abdomen. Elle vagabonde dans les herbes et sur les murailles avec une très grande agilité. L. PLADET n'en décrit pas le cocon et BECKER déclare n'avoir pas eu la chance de l'observer.

Plus heureux que mes deux prédécesseurs, j'ai capturé le 16 juillet un individu vagabondant sur une muraille et qui, le 19 du même mois, a pondu dans un tube. Je puis donc décrire le cocon.

Les œufs, réunis en une petite boule jaune d'environ 1/2 cm. de diamètre, sont déposés sur un tissu en soie blanche collé à la paroi du tube et ayant la forme d'une rondelle de 1 1/2 cm. de diamètre. Le tout est recouvert d'une autre rondelle mesurant elle, 2 1/2 cm. de diamètre, posée très régulièrement; cette couverture émerge de toute part de la base, la partie émergée revêtant donc la forme d'un anneau d'un 1/2 cm. de largeur.

Sur ce cocon, la mère se tient dans une pose bizarre. Les deux premières paires de pattes sont étendues en avant, prolongeant le corps, et la quatrième paire est étendue vers l'arrière, dans la même position, donnant ainsi l'illusion d'un organisme démesurément long et fluet. La troisième paire se détache du corps en oblique, les fémurs dirigés vers l'arrière, le reste replié vers l'avant, formant un angle aigu.

L'éclosion a eu lieu le 6 août. Le 7 et le 8, les jeunes s'échappent déjà par les trous d'aération du tube. Je le débouche et instantanément, tout ce qui reste de jeunes individus se précipite vers l'ouverture et se laisse choir. Je n'ai pas remarqué ici le vol aéronautique. La mère elle-même, ses petits partis, quitte le cocon et tente de fuir, ce dont je l'empêche.

Le 22 août, au moment où je me disposais à mettre ma captive en alcool, je constate qu'elle a pondu un second cocon, sur le modèle du premier, et qu'elle se tient sur lui de la même manière. Je la laisse donc à ses soins maternels. Ce second cocon éclos le 26 septembre. La durée d'incubation du premier cocon a été de 20 jours, tandis que la maturation du second a pris 35 jours. La même différence s'observe donc pour la maturation du second cocon de *Tibellus oblongus* que pour celui d'*Oxyopes lineatus*, et doit vraisemblablement être attribuée à la même cause: refroidissement de la température. J'ajoute que tous les cocons ont été conservés dans mon bureau, à l'intérieur, et n'ont donc pas bénéficié de la chaleur solaire extérieure, qui aurait peut-être abrégé les durées d'incubation.

La dispersion s'est également faite pédestrement. Il faut donc croire que le vol aéronautique ne fait pas partie du cycle vital de *Tibellus oblongus*.